



Pomme de terre

N°06
05/05/2020



Animateurs filière

Zone Charentes et Poitou :
Jean-Michel LHOPE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON N-A

olivier.bray@fredon-na.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Pomme de terre primeur (Île de Ré)

- **Situation générale** : les arrachages du plein champ ont débuté. Les cultures présentent des cycles courts.
- **Mildiou** : fréquemment observé sur les parcelles de plein-champ (particulièrement sur Sainte-Marie). Les conditions de températures et d'humidité sont favorables.
- **Rhizoctone brun** : des symptômes sont observés sur plantes mais la fréquence de tris de tubercules reste encore faible.
- **Taupins** : des piqûres sont visibles (la fréquence et l'intensité de ces observations restent encore faibles).
- **Doryphore** : poursuite d'observations d'adultes sur Ars en Ré, pas de dégâts d'observés.
- **Alternaria** : quelques symptômes notés (intensité faible).

Secteur Aquitain (Lot-et-Garonne et Landes)

- **Situation générale** : dans le Lot-et-Garonne et les Landes, les cultures sont au stade recouvrement des buttes.
- **Mildiou** : aucun foyer n'a été signalé dans les Landes ou le Lot-et-Garonne.
- **Doryphore** : des œufs et adultes ont été observés dans le Lot-et-Garonne et dans les Landes.

Secteur du Limousin

- **Situation générale** : de nombreuses plantations ont pu être réalisées autour de la mi-avril, dans de bonnes conditions. Les cultures pointent juste.
- **Mildiou** : les cultures n'ont pas atteint le stade à risque.
- **Doryphore** : les cultures n'ont pas atteint le stade à risque, mais de premiers adultes ont été observés en maraîchage diversifié.

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

• Situation générale

Production sous bâches : les arrachages de ce créneau sont terminés. Ces parcelles ont été particulièrement marquées par le mildiou. Les rendements ont été faibles à moyens dans ce créneau.

Production de plein champ : cette campagne est marquée par des cycles courts. Les arrachages des plein-champ débutent. Hormis pour la pression du mildiou, les pluies de la semaine passée ont été bénéfiques car les sols étaient secs et les disponibilités en eau d'irrigation parfois limitées sur certaines communes.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

De nombreuses parcelles de plein-champ présentent des symptômes de mildiou à différents stades. L'intensité des foyers est plus marquée sur certains secteurs (cas de Sainte-Marie de Ré).

L'observation doit se faire sur l'ensemble des étages foliaires car les taches de mildiou se situent parfois à la base des plantes (moins ventilé, maintien de plus d'humidité).



Taches « fraîches » de mildiou (Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - 04/05/2020)

Période de risque : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25° C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30° C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Il faut que la parcelle ait atteint les 30 % de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes.

Évaluation du risque sur la zone Ile de Ré au 04/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				04/05	03/05	02/05	01/05	30/04	28/04
Ars-en-Ré	Favorables		26.4 mm	X	X	X	X	X	X
Sainte-Marie-de-Ré	Favorables		36.4 mm	X	X	X	X	X	X

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : en raison de la présence de nombreux foyers, de symptômes à différents stades (dont en sporulation), de la présence d'humidité résiduelle sous le feuillage, le risque est élevé.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Pour les cultures sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers sous bâches et en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (brûlage, arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

• **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)**

Des perforations sont visibles et des tris de tubercules sont opérés sur la chaîne de conditionnement. Mais comparativement à d'autres campagnes, la fréquence et l'intensité des dégâts causés par les taupins sont faibles.

Indicateurs de risque :

Facteurs	Favorables au développement des ravageurs
Précédents culturels favorables à la ponte	Vieilles prairies (ancienne prairie, jachère) ou cultures sensibles (maïs irrigué, légumineuses)
Pratiques	Irrigation
Types de sols	Sols riches en débris végétaux frais
Conditions climatiques	Temps frais (températures autour de 17°C) et humide (notamment au printemps et à l'automne)

Évaluation du risque : les dégâts observés sont faibles. Cependant, en raison de la présence potentielle de larves dans le sol, cette problématique reste à surveiller en plein-champ (créneau plus à risque).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturels favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est une problématique fréquente et importante (déchets à l'arrachage, puis des tris en station). Cette année, en raison des conditions humides et de zones avec des sols asphyxiés, on aurait pu penser que la problématique serait particulièrement présente. A ce jour, les manifestations sur tubercules restent limitées.

Des observations récentes montrent des manifestations de symptômes aériens (feuillage, boulage). Ces parcelles présenteront probablement des tubercules atteints à l'arrachage (l'étendue reste à confirmer).



Symptômes sur tiges avec « boulage » aérien (Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - 28/04/ et 04/05/2020)

Évaluation du risque : lien direct à la parcelle. L'historique et la présence d'inoculum dans le sol sont déterminants dans l'appréciation de ce risque. A surveiller.

Prophylaxie et méthodes alternatives :

Liées aux semences :

- Utiliser des semences saines.
- Utiliser des variétés les moins sensibles (il n'existe pas de variétés résistantes).

Liées à l'itinéraire technique :

- Pratiquer des rotations très longues (de plus, le champignon étant très polyphage, éviter certaines cultures dans la rotation). L'allongement des rotations est un des facteurs importants de la diminution du risque sur le long terme.
- Éviter les sols connus pour être contaminés.
- Planter dans un sol réchauffé.
- Réduire le délai défanage-récolte.

- **Alternaria (*Alternaria alternata* et *solani*)**

Les premiers symptômes (limités en intensité) ont été observés sur une variété sensible (Charlotte, Lutine...), en fin de cycle.

Évaluation du risque : le risque sera présent sur les variétés sensibles et pour des cultures en fin de cycle ou pour des parcelles qui ont subi un stress (hydrique ou autre).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

Les champignons se conservent dans le sol, sur les résidus de culture ou sur les tubercules. Certaines variétés se révèlent nettement plus sensibles.

- Mettre en place des rotations (longues).
- Choisir des variétés peu sensibles.
- Utiliser des plants sains.
- Éliminer les résidus de culture.
- Maîtriser l'irrigation et la fertilisation (éviter les situations de stress).
- Récolter dès que les tubercules sont matures.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Dans le contexte de Ré, cet insecte est régulièrement présent précocement. Cela ne semble pas être le cas cette année : la présence d'adultes a été observée uniquement sur le secteur d'Ars en Ré (et depuis « seulement » une dizaine de jours).

Évaluation du risque : le risque est actuellement limité aux parcelles où des adultes ont été observés. Ce risque sera perceptible à partir des premières pontes (émergence des adultes du sol → accouplement → ponte → éclosion → les larves débutent la consommation du feuillage).

Prophylaxie et méthodes alternatives :

- Mettre en place des rotations.
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents).
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

• Escargots (différentes espèces)

Des feuillages abimés par des escargots ont été observés à des niveaux très inhabituels (et ne concernent pas uniquement les bordures de champs). Pour les secteurs de parcelle les plus touchés, le rendement et la qualité des tubercules seront affectés.

Évaluation du risque : situation assez inhabituelle. Il est préférable de surveiller les bordures de champs les plus exposées (talus, bordures enherbées, ...).



Présence et dégâts causés par des escargots (Crédit Photos : Jérôme POULARD (UNIRÉ) - 27/04/2020)

Secteur Aquitain (Lot-et-Garonne et Landes)

• Situation générale

Dans le Lot-et-Garonne et les Landes, les cultures sont au stade recouvrement des buttes.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Aucun foyer n'a été signalé dans les Landes ou le Lot-et-Garonne.

Période de risque et seuil indicatif de risque : (cf. paragraphes primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque au 04/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				04/05	03/05	02/05	01/05	30/04	28/04
Beaupuy	Peu favorable		45.2 mm		X	X	X	X	X
Duras	Assez favorable		51.2 mm		X	X	X	X	X
Estibeaux	Peu favorable		39 mm		X	X	X		
Hourtin	Favorable	VS VI VR	55 mm	X	X	X	X	X	X
Labouheyre	Peu favorable		57.2 mm		X	X	X	X	X
Parentis en Born	Peu favorable		71.2 mm	X	X	X	X	X	

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : à ce jour, selon le modèle Miléos®, le seuil de risque est dépassé seulement à Hourtin dans le Médoc. Dans les autres secteurs, les conditions sont peu ou assez favorables.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Dans le Lot-et-Garonne et dans les Landes, des œufs et adultes ont été observés.



Œufs à la face inférieure de la feuille
(Crédit Photos : ACPEL)

Évaluation du risque : surveillez vos parcelles : des pontes sont observées, il est important de vérifier les éclosions. Les larves de doryphores sont particulièrement voraces, et seront facilement repérées par le feuillage dévoré.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 5.

Secteur du Limousin

• Situation générale

Cette année le réseau d'observation s'appuie sur 8 parcelles de référence situées sur les départements de la Corrèze, de la Creuse, de la Haute-Vienne et la de Vienne. Les cultures sont destinées à la production de pommes de terre de consommation ou de plants. La plupart ont pu être implantées sur la première quinzaine d'avril, voire dès le mois de mars, derrière de bonnes préparations et des sols bien réchauffés. Les stades évoluent entre germination et levée. Quelques parcelles restent à implanter sur le mois de mai, quand les sols seront ressuyés.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Les conditions météo de ces 15 derniers jours sont comme ailleurs très favorables au champignon mais les cultures de plein champ sont encore trop peu avancées sur notre zone de production pour que cela représente un risque (feuillage absent sur la plupart des parcelles).

Période de risque et seuil indicatif de risque : (cf. paragraphes primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque au 04/05/2020 d'après MILEOS®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				03/05	02/05	01/05	30/04	29/04	28/04
Coussac Bonneval (19)	Favorables	VS	54.0 mm	X	X	X	X	X	
Objat Voutzac (19)	Favorables		71.6 mm	X	X	X	X	X	X
Dun le Palestel (23)	Très favorables	VS, VI, VR	69.0 mm	X	X	X	X		X
Lubersac (87)	Favorables	VS	60.2 mm	X	X	X	X	X	X
Verneuil sur Vienne (87)	Favorables		59.5 mm	X	X	X	X	X	

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : malgré les conditions favorables, le stade des cultures conduit à une absence de risque, pour l'instant.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 3.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

Aucun dégât n'est bien-sûr signalé à ce stade mais de premiers adultes ont été observés dans ou à proximité des parcelles en maraîchage diversifié.

Évaluation du risque : le risque n'apparaîtra que lorsque le feuillage sera plus développé et que les adultes auront pondu.

Prophylaxie et méthodes alternatives : se reporter au paragraphe primeur en page 5.

Prochain bulletin : mardi 12 mai 2020

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".